

à sa formation intellectuelle et morale, plus on pourra compter, dans le monde où les œuvres catholiques passent avant toutes les autres, sur une collaboration certaine qui groupera ensemble une foule de cœurs vaillants et nombre de mains habiles, à la hauteur des rudes tâches qui attendent toujours l'effort des ouvriers capables de les accomplir.

Longue vie à la Société de Tempérance des Étudiants de Laval !

AUBERT DU LAC.

LA PROHIBITION VA SON CHEMIN

La campagne antialcoolique se poursuit, dans la Province de Québec, — on pourrait dire : un peu partout — avec des succès de plus en plus marqués.

Le 4 décembre — il est permis de le rappeler encore une fois — c'était la ville des Trois-Rivières qui, écœurée du régime malfaisant des buvettes, se prononçait, au grand désespoir des vieux tyrans sous la férule desquels elle a tant souffert, pour la prohibition de la vente des liqueurs fortes à la population trifluvienne — « pour le régime des prêtres » comme disent, plus justement qu'ils ne pensent, certains hôteliers et beaucoup d'autres qui, sans appartenir au corps de cette espèce de professionnels, en ont tout le lourd esprit et toute l'âme pervertie.

La victoire remportée aux Trois-Rivières, on ne saura jamais ce qu'elle a coûté de sacrifices, de fatigues et de patient labeur aux bons soldats de la prohibition. Quand on connaît quelles injustices on leur a faites et quels coups on leur a portés, on s'étonne que des gens si basement persécutés aient eu assez de maîtrise sur eux-mêmes pour se tenir les poings et les pieds en place ordinaire et qu'ils n'aient pas crié leur indignation plus haut et plus loin qu'ils n'ont fait.

Dès avant la fin du vote, les antiprohibitionnistes ont employé envers tous ceux qui les combattaient le « boycottage » le plus éhonté. Et c'est ainsi, par exemple, que des parents ont retiré leurs enfants de chez des religieuses et de chez des institutrices supposées être en faveur de la prohibition ; c'est ainsi, encore, que des employés de la Corporation, hostiles au règne des buvetiers, ont été remerciés de leurs services et privés de leur gagne-pain ; que toute une clientèle a été perdue pour des marchands, des cochers, des charretiers et une foule d'autres parce qu'ils refusaient d'obéir aux ukases des tenanciers de buvettes ; et que — chose encore plus étrange — des bénéficiaires de positions obtenues par favoritisme politique ont perdu